

# Lettre du pape Jean-Paul II aux enfants en l'année de la famille

Du Vatican, le 13 décembre 1994



Mes chers enfants,

Jésus est né.

D'ici quelques jours, nous célébrerons Noël, une fête vécue intensément par tous les enfants dans chaque famille. Je désire m'adresser à vous, enfants du monde entier, pour partager avec vous la joie de cet événement riche en sens.

*Noël, c'est la fête d'un Enfant, d'un nouveau-né. C'est donc votre fête !* Vous l'attendez avec impatience et vous vous y préparez avec joie, en comptant les jours et presque les heures qui vous séparent de la Sainte Nuit de Bethléem.

Il me semble que je vous vois : vous préparez la crèche à la maison, à la paroisse, en tout lieu du monde, en reconstituant le climat et le cadre de la naissance du Sauveur. C'est vrai ! Au moment de Noël, l'étable et la mangeoire occupent dans l'église la première place. Et tous se dépêchent d'y aller en pèlerinage spirituel, comme les bergers dans la nuit de la naissance de Jésus. Plus tard, ce sont les mages qui viendront de l'Orient lointain, en suivant l'étoile, jusqu'à l'endroit où a été déposé le \*Rédempteur de l'univers.



Et vous aussi, pendant le temps de Noël, vous visitez les crèches en vous arrêtant pour regarder l'Enfant déposé sur la paille. Vous fixez votre regard sur sa Mère, sur saint Joseph, gardien du \*Rédempteur. En contemplant *la Sainte Famille*, vous pensez à votre famille, celle où vous êtes venus au monde. Vous pensez à votre maman, qui vous a mis au jour, et à votre papa. Ils prennent soin de la vie de la famille et de votre éducation. En effet, la mission des parents n'est pas seulement d'avoir des enfants, mais aussi de les éduquer dès leur naissance.

Les jours qui suivent la naissance de Jésus sont également des jours de fête : ainsi, huit jours plus tard, on rappelle que, comme le voulait la tradition de l'Ancien Testament, l'Enfant reçut un nom : il fut appelé Jésus. Quarante jours plus tard, on commémore sa présentation au Temple, comme cela se faisait pour chaque fils aîné en Israël. À cette occasion, il y eut une rencontre extraordinaire : quand la Vierge Marie arriva au Temple avec l'Enfant, le vieillard Syméon vint au-devant d'elle ; il prit dans ses bras le petit Jésus et prononça ces paroles prophétiques : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël » (Lc 2, 29-32).

**\*Rédempteur** : en acceptant d'être un homme comme nous, et de connaître la souffrance et la mort, le Christ a manifesté la fidélité de Dieu. Le Père l'a ressuscité, révélant ainsi que son amour est plus fort que la mort et l'injustice. La rédemption, c'est ce sauvetage que Jésus a réalisé pour nous, en venant nous chercher pour nous ouvrir le chemin vers Dieu.

Il ne faudra pas attendre longtemps après sa naissance pour voir le petit Jésus exposé à un grand danger : le cruel roi Hérode ordonnera de tuer les enfants de moins de deux ans et Jésus sera obligé de fuir en Égypte avec ses parents.

Mes chers amis, dans l'histoire de l'Enfant de Bethléem, vous pouvez reconnaître *le sort des enfants du monde entier*. S'il est vrai qu'un enfant représente non seulement la joie de ses parents, mais aussi celle de l'Église et de la société tout entière, il est vrai également qu'à notre époque il y a malheureusement beaucoup d'enfants qui, en divers endroits du monde, souffrent et sont menacés : ils endurent la faim et la misère, ils meurent de maladie et de malnutrition, ils tombent victimes des guerres, ils sont abandonnés par leurs parents et condamnés à rester sans toit, privés de la chaleur de leur famille ; ils subissent de nombreuses formes de violence et d'oppression de la part des adultes. Comment est-il possible de rester indifférent face à la souffrance de tant d'enfants, surtout quand, d'une manière ou d'une autre, elle est provoquée par les adultes ?





L'Enfant, qu'à Noël nous contemplons déposé dans la mangeoire, a grandi avec les années. À douze ans, comme vous le savez, Il se rendit pour la première fois, avec Marie et Joseph, de Nazareth à Jérusalem à l'occasion de la fête de Pâques. Il se mit à écouter les docteurs du Temple, comme pour une « leçon de catéchisme ». Pendant cette rencontre, l'Adolescent extraordinaire venu de Nazareth ne se contenta pas de poser des questions très intelligentes : Il commença lui-même à donner des réponses profondes à ceux qui étaient ses maîtres. Plus encore que les questions, les réponses stupéfièrent les docteurs du Temple.

Chers jeunes, qui avez le même âge que Jésus alors, douze ans, ne pensez-vous pas ici *aux cours de catéchisme* qui se donnent à la paroisse ou à l'école, des cours auxquels vous êtes invités à prendre part ? Je voudrais vous poser quelques questions : Quelle est votre attitude à l'égard des cours de catéchisme ? Y participez-vous autant que Jésus au Temple à douze ans ? Avez-vous à cœur de les suivre à l'école ou en paroisse ? Vos parents vous y aident-ils ?

Chez l'Enfant que vous admirez dans la crèche, sachez déjà voir le Garçon de douze ans qui parle dans le Temple de Jérusalem avec les docteurs. C'est le même Homme, adulte, qui plus tard, à trente ans, commencera à annoncer la Parole de Dieu, choisira les douze Apôtres, sera suivi par des foules assoiffées de vérité. Il confirmera à chaque pas son enseignement exceptionnel par les signes de la puissance divine : il rendra la vue aux aveugles, guérira les malades, ressuscitera même les morts. Et parmi les morts rappelés à la vie, il y aura la fille de Jaïre, âgée de douze ans, il y aura le fils de la veuve de Naïm, rendu vivant à sa mère en larmes.

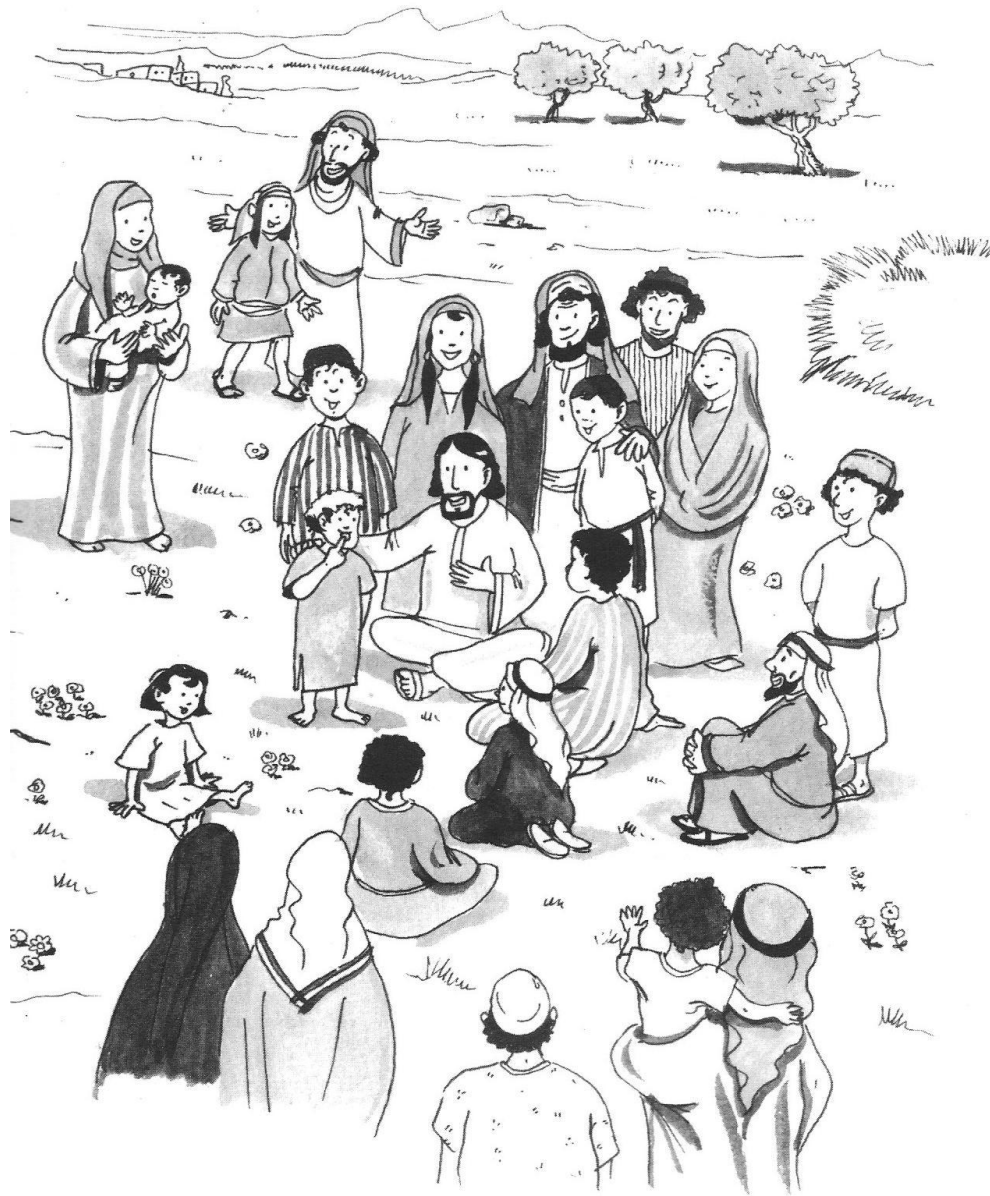


Jésus rappelle à la vie la fille de Jaïre âgée de douze ans.

Cet Enfant qui vient de naître, une fois devenu grand, \*Maître de la Vérité divine, montrera une extraordinaire affection pour les enfants. Il dira aux Apôtres : « Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas », et Il ajoutera : « Car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemble » (Mc 10, 14). Une autre fois, comme les apôtres discutaient sur la question de savoir qui était le plus grand, il leur présentera un enfant et leur dira : « Si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux » (Mt 18, 3).

**\*Évangiles :** Ces quatre livres sont écrits par des auteurs différents, qui nous racontent, chacun à sa façon, ce qu'ils ont compris et retenu de Jésus. Bouleversés par la Résurrection, ils se sont rappelé toute sa vie et ont voulu la raconter à d'autres.

**\*Maître de la Vérité :** Jésus a enseigné les foules qui venaient à lui, non pas comme un professeur qui a raison, mais comme quelqu'un qu'on croit parce qu'on peut avoir totalement confiance en Lui. Il a dit : « Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie. » Pour les chrétiens, la Vérité n'est pas une idée, mais une Personne.



Comme l'enfant est important aux yeux de Jésus !

**Louez le nom du Seigneur !** Les enfants de tous les continents, dans la nuit de Bethléem, regardent avec foi l'Enfant nouveau-né et ils vivent la grande joie de Noël. En chantant dans leurs langues, ils louent le nom du Seigneur. C'est ainsi que, par toute la terre, se répandent les mélodies attachantes de Noël. Ce sont des paroles tendres, émouvantes, qui résonnent dans toutes les langues des hommes ; c'est comme un chant de fête qui s'élève de toute la terre, qui s'unit à celui des anges, messagers de la gloire de Dieu, au-dessus de l'étable de Bethléem. « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime » (Lc 2, 14). Le Fils bien-aimé de Dieu se présente parmi nous comme un nouveau-né ; autour de Lui, les enfants de toutes les nations de la terre sentent sur eux le regard rempli d'amour de notre Père des Cieux et ils se réjouissent parce que Dieu les aime. L'homme ne peut vivre sans amour. Il est appelé à aimer Dieu et son prochain, mais pour aimer en vérité, il doit avoir la certitude que Dieu l'aime.

